

Décès de Michel Loiseau

Michel Loiseau est décédé à l'hôpital Pasteur à Colmar le 17 septembre au matin, au lendemain de son 71^e anniversaire.

Il avait vu le jour le 16 septembre 1952 à Villeneuve-sur-Bellot, en Seine-et-Marne, au sein du foyer des époux André Loiseau et Fernande Bedins qui travaillaient dans l'orfèvrerie. Il était le 4^e d'une fratrie de onze enfants dont seuls quatre sont encore en vie.

Très tôt est venue sa vocation pour le métier des armes, et, à l'issue de son service militaire obligatoire accompli comme appelé du contingent en 1972, il s'est engagé dans l'armée de terre à Rouen. C'est à l'occasion de son affectation au 9^e régiment de génie de Volgelshausen en 1975, qu'il a fait la connaissance d'Édith Barléon, de Biesheim, qu'il a épousée solennellement en avril 1977, dans l'église Saint-Jean-Baptiste de cette commune où fut également baptisée leur fille Lætitia.

Après dix-sept ans au service de la Nation, Michel Loiseau a été embauché au poste de garde de l'usine Rhénalu devenue Constellium.

Le Fidèle bénévole du CSL

Véritable boute-en-train, Michel Loiseau était une figure locale très appréciée dans son village, où il avait toujours un mot gentil pour tout le monde.

L'athlétisme a été sa grande passion : sociétaire du CSL de Neuf-Brisach, il a participé à de nombreuses courses sur route, cross, marathon, marche nordique, etc. et est devenu entraîneur des jeunes à la fin de sa carrière sportive. Bernard Mary, le président du club, n'a pas manqué de rendre un vibrant hommage à ce fidèle bénévole.

Grand supporter du Racing Club de Strasbourg, il se rendait souvent au stade de la Meinau pour assister aux rencontres en compagnie de son beau-frère Bruno et son oncle Denis. Son jardin et les aimables conversations avec ses voisins, amis et ses proches constituaient un autre de ses passe-temps.

Le mal qui le rongait a fini par avoir raison de sa volonté, car tout au long de ces derniers dix-huit mois, il n'a jamais baissé les bras face à la maladie qu'il a combattue sans jamais se plaindre. Durant cette longue période, il a pu compter sur le soutien sans faille de son épouse, sa fille et ses petits-enfants, Nicolas et Gabin, et bien d'autres proches.

Ses obsèques, rehaussées par les chants de la chorale paroissiale, ont été célébrées vendredi 22 septembre par le père Jorge Marques devant une grande assistance dans l'église Saint Jean-Baptiste.

Notre journal présente ses condoléances à la famille et aux proches dans le deuil.